# Mythologie, Paris, 1627 - X [115-116] : D’Io ou d’Isis

### Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*
Mythologia, Francfort, 1581 - X [115-116] : De Ione

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*
Mythologia, Venise, 1567 - X [115-116] : De Ione

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document est une révision de :*
Mythologie, Lyon, 1612 - X [115-116] : D’Io ou d’Isis

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII**

Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 20 : D’Ion, ou d’Isis *a pour résumé ce document*

## Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia
Mentions légales


- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica


## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - X [115-116] : D’Io ou d’Isis, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1371

# Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1085-1086

# Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieusesIo, Isis
Notice créée par Équipe Mythologia Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

---

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1371?context=pdf

*De Deucalion.*

MAis Dieu retire des dangers de mort les sages, innocens, pies, possedans leur ame en patience, & se comportans auec modestie & sobrieté en toutes leurs actions. Pour cette cause disent-ils que Deucalion fils de Promethee, ou de prudence, fut auec sa femme sauué des eaux du deluge en vne arche.

*D'Io ou d'Isis.*

AV contraire voulans exprimer la nature de la terre, ils ont allegué la Fable d'Io, pource qu'elle se tient ferme au milieu des eaux qui l'enuironnent de tous costez, qu'elle enuoye continuellement des vapeurs en haut, qu'elle produit toutes sortes de fruits, d'animaux, & autres choses en nombre presque infiny: qu'elle desire vne chaleur temperee, qu'elle est de toutes parts couuerte de la voûte du ciel; qu'vne partie d'icelle est tousiours illuminee de la clairté du Soleil, cependant que l'autre est obscurcie & enuelopee de tenebres. En aprés ils montroient qu'elle deuient fertile par l'industrie des laboureurs, quand la clemence du ciel luy vient à manquer. Les autres accommodent cette fabulosité aux conionctions de la Lune auec le Soleil, & à la nature d'icelle; disans qu'és conionctions des planetes il s'engendre des nuës ou broüillas; que puis-aprés elle paroist cornuë presque tousiours au troisiesme iour aprés sa conionction; & qu'elle est plus basse que les autres Estoilles, & presque la plus petite de toutes. Puis quand le Soleil luy departit de sa lumiere & vertu, elle surpasse les forces de toutes les Estoilles, exerçant ses effects & les faisant plus sentir aux corps humains qu'aux autres creatures, quand elle est aucunement renforcee. Et d'autant que la Lune est la plus viste de toutes les Planetes, on dit qu'elle erra par tout le monde, pource qu'elle decline du Zodiaque, tantost vers le Midy, tantost vers le Septentrion.

*Exposition Morale.*

IO signifie les ames des meschans hommes, transmises du Ciel en ces corps pleins de tenebres & d'obscurité: puis elles se conuertissent en bestes, faisans des functions bestiales, & ne se soucient point de contempler la diuinité de Dieu, ny l'immortalité dont il les a gratifiees. Ainsi transformees on les donne à Iunon, c'est à dire, qu'elles s'abandonnent à l'auarice & à la conuoitise des biens & autres desbordemens en aussi grand nombre qu'estoient les yeux d'Argus; qui ne sont autre chose que les plaisirs charnels & concupiscences des dissolutions: & les tahons sont les remors de conscience & les regrets qu'on a sur le vieil aage d'auoir mal vescu, qui font que reuenans à



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1371?context=pdf

nous & desplaisans en nostre ame, nous reconnoissons que nous auons peché, & reprenons nostre premiere forme d'hommes, & sommes faits Dieux immortels par innocence & saincteté de vie, exerçans iustice & humanité enuers nos prochains, si Dieu par sa misericorde nous enuoye ces tahons pour nous picquer si viuement que nous amendions nostre vie.

*De Veste.*

ET quand ils ont voulu signifier que la terre est comme le plancher & l'affermissement du monde, & le firmament des corps naturels, de laquelle toutes creatures prennent leur commencement, ils ont appellé Veste mere de tous les Dieux, & pour cette cause luy ont presenté les premices de tous fruits en sacrifice. Nous auons desia montré que les Anciens qualifioient du nom de Dieux tous les Elemens.

*D'Iris.*

LES Anciens ont dit qu'Iris est fille de Thaumas, fils de la mer, & d'Helectre, c'est à dire, de serenité ou beau-temps; d'autant que l'Iris ou arc en ciel ne se fait point sans pluyes, ou sans le Soleil donnant dedans les nuees, laquelle estant messagere de Iunon, & sœur des Harpyes, elle presage vn changement de temps, & denonce, ou du vent ou du beau temps à venir; car Iris produit des signes infaillibles. On dit qu'elle est coustumiere de tirer les ames des femmes hors de leurs corps, d'autant que les ames humaines estans enfermees en leurs corps, il n'est pas loisible de les en mettre hors sinon par la volonté & permission de Dieu, puis que personne n'a liberal arbitre pour disposer à son gré de sa vie, veu que nous sommes l'heritage & les creatures du Seigneur.

*D'Alphee.*

PAr la Fable d'Alphee ils ont donné à connoistre que nostre esprit de sa propre nature ayme la vertu, & pourtant la riuiere d'Alphee estant propre pour lauer les macules, on dit qu'il couroit aprés Arethuse, car les ames entachees de beaucoup de soüilleures de vices & voluptez, ne sont point amoureuses de vertu, mais viuent comme ames brutales reclises és corps humains.

*D'Inache.*

AVssi par la feintise d'Inache, ils ont expliqué la nature des riuieres & de l'air, veu qu'il est mal-aisé de iuger si l'air auantage plus vne region que l'eau: car où l'vn des deux ne vaut rien, il n'y a moyen d'y demeurer. Toutes-fois il semble qu'il vaut mieux auoir esgard à la

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1371?context=pdf